

---

# IN MEMORIAM

---

## Hommage au Professeur Arthur Georges Schnek



Des générations entières d'étudiants ont bénéficié de son enseignement de chimie en première candidature. Le Professeur Arthur Georges Schnek (souvent appelé Georges Schnek) nous a quittés le dimanche 18 mars 2012.

Résumer son parcours exceptionnel n'est guère aisé. Il était né à Varsovie en 1924, a effectué ses études secondaires à l'Athénée de Schaerbeek, et a obtenu son baccalauréat à Montauban.

Il a milité durant la guerre au sein des Forces françaises de l'Intérieur et de la Résistance, et a montré beaucoup de courage, qui lui valut de nombreuses médailles.

Ses études de chimie l'ont mené de l'Université de Grenoble à l'Université de Paris, en passant par notre Institut Meurice.

Sa thèse en main, il a rejoint l'industrie pharmaceutique jusque 1958 ; ensuite, en 1959, il a intégré le *California Institute of Technology*, où ses recherches furent dirigées par Linus Pauling, Prix Nobel de Chimie.

Il rejoignit l'ULB en 1960, où il devint chef de travaux auprès du Professeur José Léonis, qui a aussi marqué des milliers d'étudiants de première candidature par sa rigueur et sa générosité pédagogique. Lorsque l'effectif des cohortes étudiantes monta en flèche, Arthur Georges Schnek devint suppléant puis chargé de cours. Il finit professeur ordinaire, et succéda à José Léonis comme titulaire et directeur du Laboratoire de Chimie Générale I.

Ses recherches portaient, en phase avec les intérêts de la Faculté de Médecine, sur le séquençage de certaines protéines et leur structure. Ainsi, il s'intéressa à l'hémoglobine et à la myoglobine, et organisa des colloques internationaux sur ces questions, dont sortirent deux importantes monographies.

Parallèlement à sa carrière d'enseignant, il exerça de hautes fonctions auprès de multiples organisations juives : fondateur de l'Union des Etudiants juifs de Belgique, président du Consistoire central israélite de Belgique, et président du Musée juif de Belgique. Il y montrait toute sa tolérance, son humanisme et son sens de la fraternité. Son propos tout en nuances apaisait bien des passions.

Violoniste, il a longtemps fait partie de l'orchestre de l'ULB.

Ses mérites lui ont valu d'être anobli au rang de Baron par le Roi.

Ses cours orientés vers la chimie organique étaient très appréciés des étudiants. Il les dispensait avec le sourire, et avait le sens de l'à-propos et de la plaisanterie à visée pédagogique. S'ils n'étaient certes pas marqués de la même rigueur obsessionnelle quasi métronomique que ceux de José Léonis, ils étaient très approfondis et adaptés aux besoins de futurs médecins. On se rappellera l'immense exposition de bombes aérosols sur le pupitre lorsqu'il abordait le chapitre des gaz fréons.

C'était un examinateur bienveillant et disert ; je me rappelle que mon examen fut largement consacré à une discussion relative à mon voisin récemment décédé, Max Gottschalk, personnage emblématique de la communauté juive et ami de Monsieur Schnek. Il est vrai que la note finale était surtout dépendante du remarquable système d'évaluation continue pendant l'année, mis au point par J. Léonis.

Lors de l'entretien d'examen, il avait toujours à cœur de faire réellement connaissance avec les étudiants, et de se faire une idée de leur personnalité et de leurs goûts.

Au-delà de son appartenance à la communauté juive, Arthur Georges Schnek était soucieux du bonheur et du progrès de l'Humanité et vivait les principes fondateurs de notre institution en cœur, en esprit et aussi en action.

L'Université et notre Faculté pleurent un ami, un homme bon, un symbole de la tolérance dans le respect de la tradition et des spécificités de chacun, fier de sa communauté, mais aussi de l'humanité qu'il portait en lui. Il a rejoint le centre de l'Idée.

S. Louryan